

L'outil numérique au service de l'iconographie quichottesque : présentation de la base de données QBI 2005 (www.qbi2005.com)

Cyril Devès

L'objectif du site internet est d'établir une base de données exhaustive sur les illustrations des éditions de *Don Quichotte* entre 1605 et 1905.

La création du site internet prend essor dans le contexte du quatrième centenaire de la publication de la première partie du *Quichotte*. L'année 2005 a connu dans toute l'Europe un engouement pour le roman de Cervantès comme en témoigne toute la littérature spécialisée dont il serait vain de passer en revue toutes les expositions, les ouvrages et les articles qui lui sont consacrés. Le projet vise à exploiter les nouvelles technologies et l'avantage que l'outil internet offre quant à la capacité de stockage et de diffusion à grande échelle.

Le projet est placé sous la direction de José Manuel Lucía Megías, professeur titulaire de philologie romane à l'Université Complutense de Madrid et grand spécialiste du *Don Quichotte*. Si l'année 2005 marque l'accès au public du site internet, le projet est initié dès 2002 par le Centre d'étude de Cervantès de Alcalá de Henares qui prend en charge le recueillement et le recensement des illustrations. Commence alors une véritable réflexion afin de réaliser un classement et une typologie des images permettant d'établir une présentation pertinente des différentes informations contenues dans les illustrations.

L'analyse des éditions illustrées doit se focaliser sur l'objet livre afin de mieux saisir comment l'image s'y insère. La confrontation des différents ouvrages bibliographiques¹ traitant du *Don Quichotte* de Cervantès révèle un certain nombre d'incohérences, de références incomplètes et parfois des répétitions de certaines éditions et ce parfois, au sein

¹ Ramon Areny Battle et Domingo Roch Sevina, *Patronato del IV Centenario de Cervantes comision provincial de Lerida. Ensayo bibliográfico de ediciones ilustradas de Don Quijote de la Mancha*. Lerida, La editora Leridana, 1948, 167 p. ; Jeremiah D.M. Ford et Ruth Lansing, *Cervantès. A tentative bibliography of his works and of the biographical and critical material concerning him*, Cambridge, Massachusetts, Harvard University Press, 1931, 239 p. ; Don Gabriel-Martín del Rio y Rico, *Catálogo bibliográfico de la Sección de Cervantès de la biblioteca nacional*, Madrid, Tip. De la « Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos », 1930, 915 p. ; D. Leopoldo Rius, *Bibliografía crítica de las obras de Miguel de Cervantes Saavedra*, 1895. (rééd. New York, Burt Franklin, 1970, 402 p.).

d'un même ouvrage. Le site, comblera au fur et à mesure de son avancement un réel outil bibliographique permettant de revenir sur les manques et les redites des ouvrages papiers.

Le regroupement des ouvrages en différentes catégories ne se fait pas sans poser de questions. En effet, les différentes éditions sont beaucoup plus complexes dans leur forme et leur présentation qu'il n'y paraît de prime abord. Les nombreux critères de définitions pour chaque ouvrage doivent être pris en compte. Il est vrai que le site ne mentionne pas s'il s'agit d'une édition offrant le texte complet ou s'il s'agit d'une édition abrégée. L'une des problématiques lorsqu'il s'agit d'illustration est de se demander si l'édition consultée offre le texte complet ou s'il s'agit d'une édition abrégée, le travail de l'illustrateur étant différent selon tel ou tel cas. Il s'agit ensuite de considérer les éditions non pas par rapport à la première édition du texte de Cervantès chez un éditeur – comme cela se fait pour toutes recherches bibliographiques – mais par rapport aux illustrations apparaissant pour la première fois dans un ouvrage. En d'autres termes et pour illustrer cela, il ne s'agit pas de s'intéresser à la première édition du *Don Quichotte* chez un éditeur mais plutôt à la première édition contenant, par exemple, les illustrations de Tony Johannot. L'éditeur Dubochet est le premier à les exploiter mais d'autres éditeurs comme Garnier, Didot, vont, par la suite, les réutiliser. Dès lors, les éditions illustrées se divisent en deux catégories :

- les éditions avec des illustrations originales.
- les éditions avec des réutilisations d'illustrations antérieures.

Un autre cas de figure doit être pris en compte, celui où une édition illustrée fait intervenir différents artistes. Ce simple constat engendre plusieurs possibilités éditoriales. Concernant la réutilisation d'illustrations antérieures – d'un ou de plusieurs artistes – il est important de noter qu'elle peut être soit partielle, soit complète. Cependant, cette division n'est pas assez précise pour définir telle ou telle édition illustrée. Un artiste, ayant illustré une édition tout seul, peut voir certaines ou la totalité de ses illustrations réutilisées avec celles d'autres artistes pour la réalisation d'une nouvelle édition. Les réutilisations d'illustrations antérieures de plusieurs artistes regroupent alors :

- les éditions d'illustrations antérieures de plusieurs artistes déjà réunies dans des ouvrages antérieures.
- les éditions avec des illustrations antérieures d'artistes qui, jusque là n'avaient pas été réunis.

Il existe enfin un dernier type d'édition illustrée : celui réunissant des illustrations déjà existantes à des illustrations originales. C'est le cas notamment des illustrations de François

Bouchot apparaissant pour la première fois chez G. Alexandre en 1843 et dont certaines planches seront réutilisées pour l'édition de Lehuby en 1844-1845 avec de nouvelles illustrations réalisées par Célestin Nanteuil et Demoraine. Le choix de réunir certains artistes donne au livre une nouvelle configuration qui n'a pas forcément la même force qu'une simple réutilisation partielle d'un même artiste. Le lecteur ne fait pas forcément la différence entre une édition comportant toutes les illustrations d'une autre n'en possédant qu'une partie, alors que son attention sera beaucoup plus stimulée par la présence d'images signées de différentes mains. Sans oublier que cette nouvelle configuration du livre donne lieu, à son tour, à des rééditions. Pour reprendre l'exemple des illustrations de François Bouchot, il n'existe aucune réédition de l'ouvrage ne possédant que les planches de l'artiste alors qu'il existe cinq rééditions de l'ouvrage de 1844-1845.

Avec le XIX^{ème} siècle, apparaît de nouvelles formes éditoriales qui ne sont pas sans influencer la production d'illustrations. C'est le cas des éditions abrégées où les principales aventures retenues d'un roman déterminent les actions à illustrer. Cependant, dans certains cas, c'est l'illustration qui donne la forme éditoriale. L'exemple le plus évident est celui de l'album. Comme le remarque Ségolène Le Men, l'album « parvient à se passer du texte et repose sur la présence de l'image : à toutes les présences habituelles à l'édition comme la hiérarchie du texte et de l'image s'en trouvent bouleversées »². Le terme d'album est le plus souvent assimilé à un recueil de planches de forme oblongue. Des différentes estampes présentées dans un album, il existe l'album pour enfant qui permet, par exemple, d'offrir une mise en image d'un roman. C'est notamment le cas pour le *Don Quichotte en images* paru chez Aubert en 1850. En trente-six planches, Edmond Morin reprend les principales aventures du héros de Cervantès. En dessous de chaque image est placée une légende qui, pour reprendre les termes de Marion Durand et Gérard Bertrand, sert de « délimitation », de « révélation » et de « complémentarité » :

« Délimitation : lorsque plusieurs compositions, représentent en particulier un même personnage dans des actions successives, sont réunies sur une seule page, le texte en légende assure la séparation entre chacune et facilite la lecture. [...] Révélation : désigner l'objet représenté [...] c'est parachever son apparence, c'est lever le dernier voile qui nous séparait encore de lui. [...] Complémentarité : le texte complète l'image de deux manières [...] très difficile de dissocier dans la pratique : en comblant ses lacunes, en dissipant ses ambiguïtés. »³

² Ségolène Le Men, « Le romantisme et l'invention de l'album pour enfants », *Revue française d'histoire du livre*, n°82-83, premier et deuxième trimestre, 1994, p. 145.

³ Marion Durand et Gérard Bertrand, *L'Image dans le livre pour enfants*, Paris, L'École des Loisirs, 1975, p. 150.

L'illustration sert aussi une autre forme éditoriale : la livraison. Appliquée au roman, il s'agit de le publier périodiquement en fascicules qui correspondent le plus souvent aux différents chapitres. Cette technique de vente permet de toucher un nombre plus important de clients dans les classes les moins aisées car le prix de chaque fascicule n'est pas très élevé. En dénonçant la disparition progressive de la « bonne littérature », F. de Lagenevais en profite pour dénoncer cette démarche mercantile de la part des éditeurs :

« Les éditeurs n'ont voulu faire que du bon marché, de la marchandise courante. Ils ont vu que la vente par livraisons accompagnées de gravures réussissait au-delà de toute espérance, ils ont compris que le public se prêtait volontiers à cet impôt déguisé, très modique en apparence et en réalité très onéreux. »⁴

Il existe de nombreux débats portant sur l'histoire du livre. Si l'on s'en tient exclusivement au XIX^{ème} siècle, la volonté des historiens, comme des historiens de l'art, est de réaliser une périodisation permettant de définir les différentes formes et contenus du livre par rapport à des courants littéraires ou plastiques. Ainsi, selon que le point de vue est celui de l'histoire du livre d'art ou celui de l'histoire du livre français, les différentes périodes qui en résultent ne sont pas les mêmes. Raymond Hesse distingue trois périodes pour l'analyse du livre d'art au XIX^{ème} siècle : une période romantique « caractérisée par de beaux livres illustrés de bois et des gravures en taille douce ; une période de 1866 à 1896 qui correspond à « une éclipse du livre » ; et une période de 1896 à 1918 qui voit « la renaissance du livre d'art [...] avec des éditeurs d'art [...] et leurs forts belles éditions de livres illustrés sur bois et à l'eau forte »⁵. Le découpage historique de Raymond Hesse est trop vague pour être satisfaisant. Robert Brun, dans son étude sur *Le Livre français au XIX^{ème} siècle*⁶ considère l'histoire du livre selon trois périodes : une période néo-classique de 1800 à 1820, une période romantique de 1820 à 1840 et une période réaliste de 1840 à 1870. Pour ne pas rentrer dans ces débats qui dépassent notre sujet, il est préférable pour l'histoire du livre illustré du XIX^{ème} siècle de retenir deux dates autour desquels se déroule une révolution : 1830 et 1870.

La date de 1830 correspond à la parution du premier livre à vignettes qui offre la possibilité, grâce à la gravure de bois de bout, d'insérer l'image dans le texte. Le livre à vignettes est souvent caractérisé de « livre romantique » par opposition aux ouvrages antérieurs n'offrant principalement que des planches hors-texte ainsi que par l'intervention de certains artistes

⁴ F. de Lagenevais, Henri Blaze de Bury, dit F. de Lagenevais, « La littérature illustrée », *Revue des deux mondes*, février 1843, p. 649.

⁵ Raymond Hesse, *Le Livre d'art du XIX^{ème} siècle à nos jours*, Paris, La Renaissance du livre, 1927, p. 9.

⁶ Robert Brun, *Le Livre français*, Paris, PUF, 1969, p. 3.

considérés, eux aussi, comme « romantiques »⁷. Pour Pierre-Jean Foulon, la date de 1870 correspond à une « date pivot » :

« Aux alentours de 1870, se dessine la physionomie d'une nouvelle période de l'édition française : à côté d'une production courante favorisée par le progrès constant de la mécanisation, apparaît maintenant une édition de luxe. »⁸

La publication de *Sonnets et eaux-fortes* de Gautier chez Lemerre en 1869, considérés comme « le précurseur du livre moderne illustré » par Léopold Carteret⁹, puis l'illustration de Manet pour *Le Fleuve* de Charles Cros en 1874 donnent la nouvelle voie à l'illustration : le livre de luxe¹⁰. Pierre-Jean Foulon rappelle qu'en 1873, la société de bibliophiles *Les Amis du Livre*¹¹ accompagne l'émergence du livre de luxe. Cette société « inaugure en effet un nouveau type de bibliophilie dès lors systématiquement adopté par les autres sociétés de bibliophiles ne cessant de se créer à intervalles réguliers : rompant avec le passé au cours duquel elles se contentaient de la recherche et de l'étude des seuls livres anciens, les sociétés fondées après 1870 deviennent productrices d'éditions de luxe la plupart du temps somptueusement illustrées »¹².

Le site internet ne propose pas à ce jour toutes ces distinctions éditoriales car son objectif se concentre principalement sur les illustrations. Nous avons souhaité établir ces quelques considérations afin de replacer dans un contexte éditorial cette manne d'images dont elles sont issues et qui nous sont offertes par ce projet. Bien conçu et clairement présenté, le site propose trois possibilités de recherche :

. La visite thématique :

Elle est conçue comme un livre. Le fait de cliquer dessus ouvre l'ouvrage et propose un index de recherche qui se décompose en six thèmes : les protagonistes, les personnages principaux,

⁷ *Le Roi de Bohême* de Charles Nodier, illustré par Tony Johannot, Paris, Delangle, 1830. Pour ce qui concerne l'évolution culturelle et technique de l'illustration dans la première moitié du XIX^{ème} siècle, nous renvoyons à notre Introduction.

⁸ Pierre Jean Foulon, *L'Illustration du livre en France de 1870 à 1918*. Monographie du Musée Royal de Mariemont n° 10, Mariemont, Musée Royal, 1999, p. 14.

⁹ Léopold Carteret, *Trésor du bibliophile*, t. 4, p. 364. Antoine Coron, écrit « *Sonnets et eaux-fortes* est pour le livre illustré moderne une sorte de fondation. Excèdent les formats habituels de l'éditeur, ce livre [...] est en effet le premier à confronter des peintres-graveurs à des poètes leurs contemporains. », extrait de « Livres de luxe », dans *Histoire de l'édition française*, IV, *Le Livre concurrencé, 1900-1950*, Paris, 1986, p. 410

¹⁰ Ségolène le Men écrit que « Manet, en tant qu'inventeur du livre de peintre, se taille une place de choix dans l'histoire du livre illustré ». Extrait de *Bulletin du bibliophile*, « Exposition Gustave Doré », 1984, p. 68.

¹¹ L'auteur précise que l'année 1873 correspond aux premiers contacts entre les futurs fondateurs de la société, la première assemblée officielle a lieu le 15 mars 1874 et les statuts seulement en 1880.

¹² Pierre Jean Foulon, *op. cit.*, 1999, p. 13.

les autres personnages, le monde de la chevalerie, les lieux du *Quichotte*, les autres objets et curiosités.

. La recherche guidée :

Elle propose deux axes : par édition ou par illustration. Par édition : titre, période, langue, ville d'édition, imprimeur, éditeur, bibliothèque d'où sont issues les images numériques. Par illustration : épisode, titre, nom d'illustrateur, nom de graveur.

. La recherche experte :

Elle donne la possibilité au visiteur de rentrer lui-même les informations selon l'édition avec le titre de l'édition, une datation, langue, ville d'édition, imprimeur, éditeur, bibliothèque ou selon les images par rapport à l'épisode, le titre, la partie et la chapitre du *Quichotte*, le thème, le graveur ou l'illustrateur.

Une fois la demande saisit, le site affiche toutes les images y faisant référence. Il ne reste plus qu'à l'utilisateur de choisir celle la plus pertinente quand à sa demande. Sous condition que le navigateur Internet accepte les pop-up, l'image peut être agrandie d'un simple clic, offrant ainsi une meilleure qualité d'image et un descriptif complet de la référence : la référence éditoriale, l'épisode, le titre, le titre original, notes textuelles présentes sur l'image, la position dans l'édition (volume et position), type d'image, dimension, thèmes, le dessinateur et le graveur.

À l'ère du numérique et aux politiques de numérisation des différentes bibliothèques comme la BnF où plus récemment la bibliothèque numérique mondiale de l'Unesco, le projet d'une base de données iconographique sur le *Quichotte* n'est pas dénué de sens. Toute numérisation permet à un utilisateur d'accéder à un document qu'il est parfois difficile de se procurer, ne serait-ce que par la rareté de certains ouvrages qui ne sont accessibles que dans des collections privées. Cette difficulté, voire cette impossibilité, d'accès au document original est ainsi comblée par son substitut numérique.

La pertinence de l'existence de ce site est renforcée par le simple fait que sa mise à jour s'effectue tous les mois, offrant ainsi l'accès aux illustrations de nouvelles éditions ainsi que

des rectifications ou des ajouts d'informations portant sur les illustrations mais également sur les acteurs des éditions (illustrateurs, graveurs, éditeurs, etc.).

La gratuité du site et la facilité d'accès par Internet lui permet de s'adresser aux chercheurs, aux passionnés, ou au simple curieux. Le site bénéficie également d'un intérêt pédagogique non négligeable. Quant on songe que les cours sont de plus en plus dispensés à l'aide de l'outil informatique et des vidéoprojecteurs, ce site offre aux enseignements (primaires, secondaires et universitaires) un gain de temps rapide quant à la recherche iconographique parfois fastidieuse.

À plus ou moins long terme, le projet ne se limitera pas exclusivement aux éditions illustrées de la période 1605-1905. En effet, le projet vise à se développer dans la fourchette chronologique en permettant aux éditions illustrées du XX^{ème} siècle de prendre place dans ce recensement iconographique. Enfin, une autre direction est prévue dans son extension, celle d'élargir les éditions illustrées aux autres objets issus des différents domaines artistiques : peinture, sculpture, faïence, arts populaires.